



Centre d'histoire La Presqu'île

Archives régionales de Vaudreuil-Soulanges

Bulletin Hiver 2008

431, avenue Saint-Charles Vaudreuil-Dorion (QC) J7V 2N3
Tél. (450) 424-5627 Téléc. : (450) 424-5675
Courriel : archives@chlapresquile.qc.ca
Site Web : www.chlapresquile.qc.ca



Mot du président

Une autre année se termine! Une année où l'action n'a pas manqué au Centre d'histoire. Il y a quelques événements qui resteront gravés longtemps en ma mémoire.

Signalons notamment la mise en place et la concrétisation de notre service d'action éducative et culturelle (SAEC). Le Centre d'histoire est finalement entré dans les écoles de notre région grâce à l'excellent travail de madame Nane Couzier. J'adresse un merci tout spécial également à la Commission scolaire des Trois-Lacs.

Le Centre d'histoire a vécu une première cette année. Trois conférences mensuelles sur un même sujet! Et ce fut une autre réussite! Les conférences de M. Pierre-Jacques Ratio sur les blasons nous ont permis de découvrir tout ce qu'il fallait savoir sur le sujet. Le calme légendaire de M. Ratio et sa connaissance approfondie du sujet ont amené certains d'entre nous à voir d'un autre œil l'histoire et l'héraldique. M. Ratio, merci!

Fin novembre, nous apprenions que le projet du Centre de paléographie des aînés de Vaudreuil-Soulanges irait de l'avant grâce à une subvention du programme Nouveaux horizons pour les aînés. Nous vous en parlons un peu plus en détail dans ce bulletin.

2008 s'en vient avec d'autres projets en tête! En février ou mars de cette année se tiendra une activité bénéfique pour votre Centre d'histoire. Le conseil d'administration travaille présentement à en déterminer la nature. Vous serez tenus au courant très bientôt.

Sur ce, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, en mon nom personnel, et au nom du Conseil d'Administration, une bonne et heureuse année 2008. Que cette année soit remplie de joie, bonheur et prospérité! Qu'elle vous amène de nouvelles trouvailles dans vos recherches!

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE!!!

Pierre Marchand, président



Service d'action éducative et culturelle (SAEC)

Le SAEC du Centre d'histoire poursuit ses activités. Conformément aux objectifs fixés, sa programmation s'articule autour de deux volets fondamentaux d'intervention : 1^e la mise en valeur des documents d'archives et diffusion de l'histoire régionale ; 2^e la mise en valeur et préservation du patrimoine archivistique de Vaudreuil-Soulanges. Dans le cadre du projet **Les archives de Vaudreuil-Soulanges en balade**, le SAEC offre des animations scolaires, des conférences, des ateliers pratiques, etc. Il a développé tout dernièrement un partenariat avec le Service de l'Éducation des Adultes de la Commission scolaire des Trois-Lacs et avec la Table de concertation des bibliothèques publiques de Vaudreuil-Soulanges.

Nane Couzier, responsable du SAEC



Centre de paléographie des aînés de Vaudreuil-Soulanges

Ressources humaines et Développement social Canada vient d'accorder une subvention de 19 000 \$ aux aînés de Vaudreuil-Soulanges dans le cadre du programme Nouveaux horizons pour les aînés. Grâce à cette subvention, et surtout grâce à l'expertise d'aînés et de bénévoles, le Centre de paléographie des aînés de Vaudreuil-Soulanges pourra ouvrir ses portes au cours de 2008. Le Centre a pour mandat de faire la paléographie des registres des notaires qui ont pratiqué dans notre région jusqu'en 1906. La subvention obtenue du fédéral permet de se procurer l'équipement nécessaire à la bonne marche du projet.

En tant qu'initiateur et parrain du projet, le Centre d'histoire La Presqu'île invite plus particulièrement ses membres, leurs connaissances et leurs ami(e)s ainsi que les partenaires qui ont appuyé ce projet à en prendre connaissance en venant nous visiter, en nous téléphonant ou en nous demandant des détails par courriel. Ce projet débouchera sur la création d'un instrument de recherche unique en son genre et typiquement vaudreuil-soulangeois : **ParafeVS**.



Conférences du Centre d'histoire La Presqu'île

Voici la programmation des conférences pour la saison hiver-printemps 2008 :

Le mercredi 16 janvier 2008

Initiation à l'héraldique IV

L'étude des armoiries des municipalités de Vaudreuil-Soulanges.

Conférencier : Pierre-Jacques Ratio

Le mercredi 20 février 2008

La famille Lemoyne de Longueuil et la création de la seigneurie de Nouvelle-Longueuil

D'après les documents du Fonds de Beaujeu conservé au Centre d'histoire La Presqu'île.

Conférencier : Jean-Luc Brazeau

Le mercredi 19 mars 2008

Pierre Cholet, l'enfant perdu et retrouvé : fiction et réalité

Première partie de l'étude de l'ouvrage de l'abbé Jean-Baptiste Proulx paru en 1887, à la lumière des documents du Fonds Yves Quesnel et des dernières recherches dans les archives régionales, nationales et internationales.

Conférencier : Jean-Luc Brazeau

Le mercredi 16 avril 2008

Pierre Cholet, l'enfant perdu et retrouvé : fiction et réalité

Seconde partie de l'étude de l'ouvrage de l'abbé Jean-Baptiste Proulx paru en 1887 à la lumière des documents du Fonds Yves Quesnel et des dernières recherches dans les archives régionales, nationales et internationales.

Conférencier : Jean-Luc Brazeau

Le mercredi 21 mai 2008

Marcel Braitstein, écrivain et sculpteur.

Biographie de cet écrivain et sculpteur de Vaudreuil-Soulanges par une archiviste et étudiante en histoire de l'art d'après les documents conservés au Centre d'histoire La Presqu'île.

Conférencière : Marie-Ève Smith



Nouvelles acquisitions

Fonds

Le magasin du Centre d'histoire La Presqu'île s'est enrichi de deux nouveaux fonds : le Fonds Famille Juillet de Soulanges et le Fonds Hudson Garden Club.

Le **Fonds Famille Juillet de Soulanges** nous renseigne sur la vie de la famille Juillet de Coteau-du-Lac, notamment sur la vie de Victor Juillet (1910-1986), maire de la paroisse de Coteau-du-Lac de 1938 à 1943. Le fonds contient, entre autres, des actes notariés du début du XIXe siècle.

Le **Fonds Hudson Garden Club** nous renseigne sur les activités administratives et de diffusion d'un organisme dévoué à la mise en valeur du jardinage et de l'aménagement paysager. Le fonds contient des documents photographiques, des coupures de presse ainsi que les procès verbaux de l'organisme entre 1980 et 2001.

Volumes

Bélisle, Michel. *De l'Isle aux Tourtes à Vaudreuil-Dorion.* Collectif pour l'histoire de Vaudreuil-Dorion. 2007.

Benoit, Pierre et Huguette Aubin. *Baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Michel de Vaudreuil 1773-2005.* Montréal, Société généalogique canadienne-française. 2007. 4 volumes.

Castonguay, Jacques. *Seigneurs et seigneuses à l'époque des Aubert de Gaspé.* Montréal, Fides. 2007.

Litalien, Raymonde, Padomino, Jean-François et Denis Vaugeois. *La mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814.* Presse de l'Université Paris-Sorbonne, Septentrion. 2007.

Guide de dépôt du Centre d'histoire La Presqu'île, Novembre 2007.

Grâce à une subvention de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, le *Guide de dépôt des fonds du Centre d'histoire La Presqu'île* a été mis à jour. Vous pouvez aussi consulter les notices descriptives des fonds dans le site Internet du Réseau de diffusion des archives du Québec au www.rdaq.qc.ca. Le guide contient une description sommaire des 88 fonds actuellement conservés dans notre magasin, ainsi que des renseignements sur leur contenu et leur portée historique.



Nouvelles brèves

Le 10 décembre dernier, sous la présidence d'honneur de M. Guy Pilon, maire de Vaudreuil-Dorion, le Collectif pour l'histoire de Vaudreuil-Dorion conviait la population au lancement du livre de l'ethnologue. Michel Bélisle intitulé *De l'Isle aux Tourtes à Vaudreuil-Dorion*. Cet ouvrage traite de la préhistoire de la région et trace avec force images les grandes périodes de l'histoire de l'époque seigneuriale jusqu'à nos jours. L'ouvrage est disponible pour consultation au Centre d'histoire.

Dans son dernier budget, la MRC de Vaudreuil-Soulanges a accordé au Centre d'histoire La Presqu'île une subvention au fonctionnement de 7 500 \$. Cette subvention est essentielle pour la poursuite de nos activités d'acquisition, de conservation et de diffusion de nos archives régionales. Nous remercions la MRC pour son soutien. Nous l'assurons de notre entier dévouement dans la préservation de notre patrimoine archivistique et dans la mise en application du plan d'action de sa politique culturelle en regard à la mise en valeur de notre mémoire collective régionale.



Il y a cent ans L'implantation du téléphone à Rigaud et à Vaudreuil

Dans un article publié le 22 novembre 1907, *L'écho de Vaudreuil*, avisait la population qu'une « importante assemblée de citoyens qui font usage du téléphone » s'était tenue à l'hôtel de Ville, sous la présidence de Joseph-Alphonse Chevrier.

Lors de cette réunion, les participants s'étaient engagés à établir et à soutenir un « système de téléphone qui donnera satisfaction à tout le monde ». Certains intéressés étaient d'avis qu'ils « devraient se prévaloir des articles 30 et 31 de l'acte des chemins de fer qui donne aux compagnies téléphoniques le pouvoir de s'amalgamer entre elles en vertu de la loi, pour former une compagnie légalement organisée ». D'autres faisaient valoir que Rigaud possédait déjà « une installation complète de poteaux, de fils et de boîtes téléphoniques », et ajoutaient « qu'en chargeant un prix raisonnable on aurait bien vite 60 à 75 abonnés » et que les réparations que l'on devrait apporter « à l'ancienne ligne téléphonique ne prendraient pas huit jours et coûteraient peu de choses ». En complément d'information, une lettre d'un mystérieux lecteur anonyme (qui était vraisemblablement le journaliste et sénateur Gustave Boyer) était publiée la même journée sous l'article en question. En voici le libellé :

« M. le Directeur, je viens de lire une longue lettre qu'un correspondant de Vaudreuil vient d'adresser concernant les communications téléphoniques locales sur les appareils de la compagnie Bell. Par le zèle qu'apporte votre correspondant à défendre la compagnie Bell, nous dirions qu'il est à salaire fixe pour prendre les intérêts de celle-ci. En réalité c'est son droit. Seulement contrairement à ce qu'affirme votre correspondant, je suis allé maintes fois à Vaudreuil, et j'ai souventes fois téléphoné de la station (sic) au bureau d'enregistrement, et je n'ai jamais rien payé, ni on ne m'a jamais rien demandé. J'en conclus que dans Vaudreuil, comme dans Rigaud les souscripteurs, s'ils étaient écorchés, ne se laisseraient pas longtemps faire sans protester. »

L'article était signé : « Votre tout Dévoué XXX. »

Pierre-Jacques Ratio

Décès d'Anne-Marie Quesnel

Le 16 septembre 2007 est décédée à Rigaud à l'âge de 84 ans madame Anne-Marie Quesnel, née Loignon, épouse de feu Yves Quesnel. Elle était la fille de l'ingénieur civil Bruno Loignon et d'Anne Brasseur. Le 19 juillet 1950, elle avait épousé à Rigaud, Yves Quesnel, veuf d'Hortense Boileau. Le service religieux a été célébré à Ste-Madeleine de Rigaud le 22 septembre dernier.

Tout au long de sa vie, sans relâche, Anne-Marie Loignon a constamment aidé son époux dans ses recherches historiques et généalogiques, lesquelles ont mené à la création du Fonds Yves Quesnel, conservé au Centre d'histoire La Presqu'île. En 1950, l'année de son mariage, elle devient membre active de la Société historique de la région de Rigaud dont le fonds a aussi été versé au Centre d'histoire La Presqu'île. À tous les parents et amis, le personnel du Centre d'histoire offre ses plus sincères condoléances.



Anne-Marie Loignon à l'époque de son mariage avec Yves Quesnel en 1950.

P15 Fonds Société historique de la région de Rigaud, Centre d'histoire La Presqu'île, Vaudreuil-Dorion.



Les archives nous parlent !

Armoiries et généalogie de la famille Chartier de Lotbinière dans l'Armorial d'Hozier

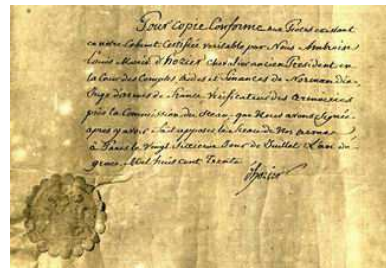
Parmi les trésors conservés au Centre d'histoire La Presqu'île se trouve le Fonds Henry de Lotbinière Harwood. La famille Chartier de Lotbinière, qui a marqué l'histoire de notre pays, plonge ses racines aux sources de la Nouvelle-France et se prolonge dans les méandres de l'ancienne. Au Québec, les de Lotbinière ont laissé leur nom à une MRC, et dans notre région le nom des Lotbinière Harwood est directement associé à celui des anciens seigneurs de l'endroit.

Bien que les seigneuries de Vaudreuil et de Rigaud aient été concédées en 1702 à Rigaud de Vaudreuil, c'est sous l'égide de Michel Chartier, marquis de Lotbinière et troisième seigneur de Vaudreuil et de Rigaud, que ce territoire connaîtra un essor véritable. En 1771, Michel Chartier cède ses seigneuries à son fils Michel-Eustache-Gaspard-Alain Chartier de Lotbinière, lequel devint le quatrième seigneur de ce vaste territoire qu'il partagera par la suite entre deux de ses trois filles. C'est ainsi que Charlotte reçoit la seigneurie de Rigaud alors que sa sœur Louise-Josephite, hérite en 1829 de la seigneurie de Vaudreuil. Le 15 décembre 1820 Marie-Louise-Josephite épouse Robert Unwin Harwood, à l'église anglicane « Christ » de Montréal. Robert Unwin travaille alors pour son frère John qui possède un magasin général à Montréal; ils sont de dignes représentants de la famille Harwood, tête de file d'une des premières maisons de commerce de Sheffield en Angleterre. Par cette alliance, Robert Unwin Harwood hérite en 1829 de la seigneurie de Vaudreuil, et à partir de ce jour s'installe au manoir seigneurial. Le 22 juin 1854, l'Assemblée législative de la province du Canada vote l'abolition du système seigneurial au pays. Quelques années plus tard, le 8 octobre 1906 Lucie Joséphine-Henriette Harwood, fille du seigneur Alain Chartier de Lotbinière Harwood et de Josephine Clarke épouse Wilfrid Castonguay à l'église Saint-Michel de Vaudreuil. Ce dernier administre le domaine jusqu'en 1945 comme en témoigne le Fonds Wilfrid Castonguay conservé dans notre magasin. Le nom de cette illustre famille est donc indissociable de notre histoire régionale, et bien au-delà, puisqu'en 1920, l'archiviste Pierre-Georges Roy, faisait remonter la noblesse des Chartier de Lotbinière à l'ancienne noblesse du XVe siècle.

Le Centre d'histoire La Presqu'île conserve dans le Fonds Henry de Lotbinière Harwood une lettre datée du 25 janvier 1787, dans laquelle Antoine d'Hozier de Sérigny, juge d'armes de la noblesse de France enregistrerait dans l'Armorial de France les armoiries de Michel Chartier, chevalier, « marquis héréditaire de Chartier de Lotbinière ». Celui-ci est décrit comme « seigneur, marquis de Vaudreuil et de Rigaud, au District de Québec au Canada, de Lotbinière dans la seigneurie de Vaudreuil (...) de Villechauve et autres

lieux (...), aussi Seigneur de Lotbinière et d'Allainville à New-York dans les États-Unis d'Amérique et chevalier de l'ordre royal et militaire de St-Louis. » D'Hozier précise que les ancêtres de Chartier de Lotbinière « ayant toujours été en Canada depuis 1656 n'ont pu faire enregistrer leurs armoiries particulières à l'Armorial général ordonné par Édit du mois de novembre 1696, à raison de quoi il nous requiert de les enregistrer à notre dépôt d'Armoiries ».

Cette lettre cause problème et soulève de nombreuses questions, puisque dans la dernière page on lit : « Titre pour Michel marquis de Chartier de Lotbinière, Chevalier de St-Louis, capitaine d'infanterie ». Une rature sous la signature permet quand même de distinguer : « Copie donnée à M. le chevalier Hugues (?) Latour (?) ».



Copie de la lettre et du cachet d'Antoine D'Hozier

Fonds Henry de Lotbinière Harwood,

P6/D1,3,3.

Un autre élément d'importance doit être considéré suite à la publication en 2002 de l'article de Jean-René Côté et Anita Seni qui ont retrouvé le contrat de mariage des grands parents de Louis-Théandre Chartier, contrat passé à Paris le 18 Janvier 1609. Cet acte prouve « irréfutablement que les parents de René Chartier ne furent pas les prétendus Alain Chartier, avocat, puis conseiller au Parlement de Paris, et Victoire de Montfort. René Chartier a des origines beaucoup plus modestes. Son père Denys Chartier, était marchand à Montoire, et sa mère, Jacqueline Barat, n'était pas demoiselle ».

Comme l'ont précisé ces auteurs, le premier à se dire « Sieur de Lotbinière », sera Louis-Théandre, mais c'est son fils René-Louis qui assumera pleinement le titre de « Chartier de Lotbinière ». D'ailleurs « I n'est aucunement question de lettres d'anoblissement dans l'inventaire après décès de René Chartier ». Intéressante question historique à laquelle il ne nous appartient pas de répondre puisqu'Antoine D'Hozier, juge d'Armes de la noblesse de France y a déjà répondu, le 25 janvier 1787. Gageons qu'il n'avait pas consulté le contrat de mariage de Denys Chartier et de Jacqueline Barat ...

Pierre-Jacques Ratio

Références : « Les origines mythiques de la famille Chartier de Lotbinière ». *Mémoires de la Société généalogique canadienne-Française*, printemps 2002 ; et Pierre-Georges Roy, « Généalogie de la famille Chartier de Lotbinière », dans *Lettres de noblesse*, Archives de Québec, 1920.